

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'396
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 67'553 mm²

Ordre: 3006715
N° de thème: 833.022
Référence: 66325954
Coupage Page: 1/2

Au far°, Festival des arts vivants de Nyon, le collectif chilien Mil M2 présentera au public une installation qui jauge les limites de notre perception, mais aussi notre envie de les dépasser

Quelques questions pour l'horizon



A Nyon, le collectif Mil M2 a compilé plus de deux cents questions à poser à... l'horizon et aux frontières. @MILM2

JORGE GAJARDO

Art contemporain ► Le collectif Mil M2 (mille mètres carrés) vient du Chili. Leurs cinq membres présents au Festival des arts vivants de Nyon (far°) sont designers, graphistes, architecte, plasticienne, forgeron ou comédien. Fondé il y a quatre ans, Mil M2 était à l'origine une structure communautaire, qui a animé en 2013 un grand espace vide dans une ancienne manufacture située dans un quartier branché de Santiago du Chili.

Outre Mil M2, le complexe a abrité,

pendant une année, des ateliers de design et d'architecture, des expositions, des *events* commerciaux, ainsi que l'équipe de campagne de l'actuelle présidente Michelle Bachelet – une véritable ruche, propice à tisser des liens. L'ancienne manufacture étant vouée à devenir un centre commercial, Mil M2 déménage en 2014 et se mue en petite entreprise.

«L'horizon renvoie à nos propres limites

de perception, alors que la frontière est une barrière plus politique et matérielle» Pedro Sepulveda

Tout en animant un nouveau lieu éphémère, ses membres sont mandatés pour concevoir des espaces de travail pour des collectivités proches de la gauche gouvernementale, des projets

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'396
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 67'553 mm²

Ordre: 3006715
N° de thème: 833.022

Référence: 66325954
Coupure Page: 2/2

de médiation pour des fondations à caractère social, et même pour un projet minier controversé, à proximité de plusieurs parcs naturels (La Higuera). Le groupe initie progressivement des projets indépendants qui se déploient dans l'espace public, comme le *Proyecto Pregunta* (projet question). Il s'agit d'un «dispositif de participation citoyenne», expliquent les plaquettes très léchées de Mil M2, une démarche qui vise à encourager les gens à questionner l'organisation de la vie publique: «Que demanderais-tu à ta ville?» «Que demanderais-tu à ton gouvernement?» Très vite repéré par le curateur mexicain Pedro León de la Barra, *Proyecto Pregunta* parcourt depuis 2014 les rendez-vous d'art contemporain.

L'art, un «produit»?

On s'étonne candidement de la désinvolture avec laquelle les membres de Mil M2 appliquent à l'art contemporain des mots comme «produit», ou «client», qui évoquent le monde du business. «Dans notre pays, le libéralisme ne régit pas seulement les rapports de travail, il vit aussi dans nos têtes et dans notre façon de parler», commence par avouer Fernando Portal, l'un des membres du collectif. Mais l'art contemporain, avec ses trends, est aussi un «marché super capitaliste. On le savait et on en fait l'expérience depuis qu'on le pratique», ponctue Pedro Sepulveda, le plus ancien membre du groupe. «On assume.»

Partie au Chili en janvier dernier, dans le cadre d'une opération d'échanges artistiques pilotée par la fondation Pro Helvetia, Véronique Fer-

rero Delacoste, directrice du far°, a reconnu des affinités entre les démarches de Mil M2 et celles d'Adina Secretan, artiste associée du festival, et de Jessica Huber, également au programme de cette édition. Eplle a proposé à Mil M2 une résidence de trois semaines pour développer une version originale du *Proyecto Pregunta*, en lien avec «Nos futurs», l'énoncé général du far° de cette année. «Le cœur de la démarche est la rencontre entre les artistes», souligne la directrice du festival, qui espère voir les deux Suissesses faire une résidence au Chili en 2018.

Centaines de questions

Pour l'heure, depuis le démarrage du far°, les Chiliens parcourent Nyon, en compilant les questions que les habitants de la ville aimeraient poser à l'horizon et aux frontières. Pourquoi l'horizon, pourquoi les frontières? «Parce qu'il n'y a pas d'horizon, et parce qu'il y a des frontières partout, répond Pedro Sepulveda avec malice. L'horizon renvoie à nos propres limites de perception, alors que la frontière est une barrière plus politique et matérielle.»

Vendredi dernier, Mil M2 avait compilé près de deux cents questions. Il reste à les sélectionner et à les mettre en scène sur les bords du Léman, à Nyon, entre les Quais de Rive et la plage des Trois-Jetées. Le week-end prochain on dirigera donc nos regards vers le large pour vérifier si l'étendue de notre horizon est vraiment plus grande que l'espace borné de frontières qu'on nous impose. |

Horizon, par le collectif Mil M2, au Festival des arts vivants de Nyon, qui se tient jusqu'à samedi, festival-far.ch